

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Abou Ilias,
l'amoureux pour la vie

Le vieil homme venait de temps en temps à la maison de la presse Tahar-Djaout. Il est souvent seul, assis sur les marches du bâtiment central. Il a toujours avec lui un crayon, des feuilles et des livres. Un jour, il nous demanda de publier un beau poème d'amour dont il apporta quelques dernières corrections à la rédaction du journal même. C'est ce jour-là que nous avons su qu'il était le poète Abou Ilias. Il avait largement dépassé les 80 ans, mais il avait toujours l'esprit jeune. Ses poèmes en arabe étaient aussi beaux que ceux en langue française. Une certaine mélancolie se lisait dans ses yeux d'un bleu intense. Abou Ilias, brusquement, a cessé de venir à la maison de la presse. Quelques semaines passent et la triste nouvelle est tombée : le poète est mort ! Le même soir, l'ENTV diffuse un documentaire en son hommage. Le documentaire montre Abou Ilias étudiant, à l'âge de 84 ans, à la Fac centrale de l'université d'Alger. «Je m'étonne que des gens s'étonnent de me voir sur les bancs de l'université», répondra-t-il à la question que vous devinez.

Plus tard, nous avons appris que Abou Ilias est toujours resté amoureux de la même femme à laquelle sont dédiés beaucoup de ses poèmes en arabe et en français. Nous avons également su qu'il vivait au centre pour personnes âgées Diar-Erhamma de Bab Ezzouar. Mais cet amoureux de la vie (et pour la vie) ne se plaignait jamais...

K. B.
bakoukader@yahoo.frTHÉÂTRE
«Kaki d'or»

Les journées de la dramaturgie de Mostaganem constituent une manifestation spécialisée pour les auteurs dramatiques. Elles se tiennent à la mémoire du grand dramaturge algérien Ould Abderrahmane Kaki et elles sont marquées par le concours national «Kaki d'or».

Les auteurs dramatiques à l'échelle nationale intéressés par le concours sus-indiqué sont informés que le concours est ouvert à tous les auteurs dramatiques sans exception aucune et chaque auteur peut participer avec 1 ou 2 textes au maximum. Les textes proposés ne doivent avoir fait l'objet ni d'édition ni de mise en scène à la date du concours et aucun texte ne peut être présenté à deux sessions différentes.

Les manuscrits peuvent être envoyés par courrier ou remis à l'adresse indiquée ci-dessous contre accusé de réception. Les textes doivent être présentés en six exemplaires papiers, reliés et un exemplaire en support informatique (CD gravé). Chaque exemplaire de manuscrit doit être accompagné d'un bulletin d'inscription. L'envoi ou la remise du courrier se fait à l'adresse suivante : BP 292 Adda Benguetat Mostaganem. La date limite de la réception des manuscrits est fixée au 10 avril 2011. Le premier prix «Kaki d'or» est d'une valeur de 300 000 DA, le deuxième prix «Kaki d'argent» de 200 000 DA, le troisième prix «Kaki de bronze» est de 150 000 DA et enfin, le quatrième prix «Kaki d'encouragement» est de 10 000 DA.

ACTUCULT

Salle El-Mouggag (Alger-Centre)

● Samedi 29 janvier à 18h, soirée familiale avec l'artiste Hamidou.

● Jusqu'au 31 janvier, film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb (Algérie-France, 2010), avec Jamel Debbouze, Roschdy Zem, Sami Bouajila et Chafia Boudraâ.

Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

● Jusqu'au 30 janvier, 3^e Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.

● Jusqu'au 20 février, exposition «Les phéniciens d'Alger, les routes du commerce entre la mer Méditerranée et

l'Afrique Noire» (salle 4 de 10h à 18h).

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

● Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

Salle Cosmos de Riadh El-Feth (Alger)

● Samedi 29 janvier à 15h, à l'espace Nadi El Anka, concert rock alternatif avec le groupe Armonia.

Salle Sierra-Maestra (Sidi M'hamed Alger)

● Samedi 29 janvier à 15h, concert gnaoui avec Diwan El Bahdja.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL CINÉ-MIGRATIONS 2011 D'AGADIR

Hommage
à Mahmoud Zemmouri

Mahmoud Zemmouri, cinéaste algérien de l'immigration, est l'invité d'honneur du Festival cinéma et migrations qui se déroulera à Agadir (Maroc) du 9 au 12 février prochain.

Une huitième édition où il sera également rendu hommage à des figures marocaines et étrangères du grand écran, dont Abdelkader Moutaâ, un acteur marocain de renom.

Cette année, c'est Eriq Ebouaney, le célèbre acteur français d'origine camerounaise, qui présidera cet événement culturel qui, depuis sa première édition en 2003, a progressivement acquis de l'envergure.

Aziz El Omari, le directeur de ce festival organisé régulièrement par l'association l'Initiative culturelle, a annoncé que cette 8^e édition donnera la part belle aux expériences cinématographiques d'Afrique, avec toujours comme toile de fond les problèmes des migrations.

Fidèle à sa tradition, le festival propose un riche programme de projection de films (longs et courts métrages, documentaires), des hommages et des tables rondes. Mahmoud Zemmouri, notamment, aura l'insigne honneur de voir tous ses films projetés, dont



Photos : DH

Prends 10 000 balles et casse-toi, Beur blanc rouge, Les folles années du twist, 100% Arabica, De Hollywood à Tamarasset, etc. C'est le meilleur hom-

mage qu'on puisse rendre à ce cinéaste qui a toujours traité de la problématique de l'immigration en France.

Parmi les thèmes de débat : «Les migrations féminines marocaines dans les pays du Golfe : entre réalité et rumeurs» ; «Les populations migrantes noires et les afro-descendants» ; «Les gueules noires racontent le charbon : les mineurs du Souss entre mémoire et oubli».

Les projections sont prévues à Agadir mais aussi à Ouarzazate (la capitale du cinéma marocain). Le public de la région pourra voir gratuitement toutes ces productions cinématographiques, quoique des salles de projection dignes de ce nom manquent à Agadir, sans compter l'insuffisance de soutien financier pour les organisateurs du festival.

Pour rappel, Agadir est la première station balnéaire du Maroc et avait déjà accueilli le festival du film amazigh Issni N'ourgh.

Hocine T.

38^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME

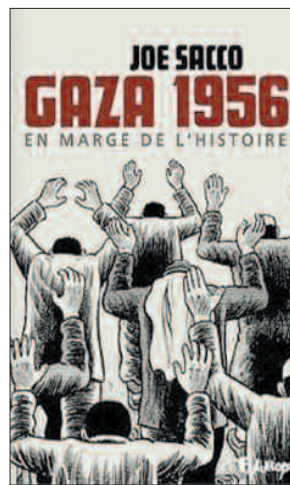
Rock, cinéma et BD

Expositions exceptionnelles, spectacles rock et concerts de dessins, stars et avant-garde du 9^e art, toute la planète BD, de Hong Kong à la Belgique, du Japon à l'Amérique, se retrouve au 38^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (France), du 27 au 30 janvier 2011. Témoignant de la richesse de la BD dans le monde, le Festival, qui attire chaque année plus de 200 000 visiteurs, propose toute la diversité d'un art dont le public s'élargit au fil des ans. Près de 4 600 nouveautés ont été publiées en 2010 en France, pour un chiffre d'affaires de 313,3 millions d'euros, selon l'institut Ipsos. Il en paraissait 800 il y a quinze ans.

Le secteur souffre d'une surproduction «mais il y a beaucoup d'auteurs émergents passionnants et un formidable dynamisme», souligne à l'AFP Benoît Mouchart, directeur artistique du Festival depuis 2003. Sous son impulsion, la BD sort aussi de plus en plus de sa bulle et le festival

suscite des créations inédites avec des croisements entre bande dessinée, musique, cinéma, littérature, théâtre, art contemporain... La sélection officielle compte cette année 86 albums en compétition, publiés par 42 éditeurs différents. Parmi eux, beaucoup de révélations qui bousculent sujets et formes, comme *Asterios Polyp* de David Mazzucchelli (Casterman), *Coney Island Baby* de Nine Antico (l'Association), *Cinq mille kilomètres par seconde* de Manuele Flor (Atrabile) ou encore *Gaza 1956* de Joe Sacco (Futuropolis) ou *Quai d'Orsay* de Blain et Lanzac (Dargaud).

Nobel de la BD, le Grand Prix sera proclamé dimanche. Dix autres prix, les Fauves d'Angoulême, seront également décernés, dont sept attribués par un grand jury. Emporté par l'inoxidable Baru, Grand Prix 2010, président du jury et auteur de l'affiche du festival, un vent rock soufflera aussi sur Angoulême, avec notamment un concert de dessins pendant lequel des



auteurs croiseront leurs plumes avec le groupe Heavy Trash. Baru sera au cœur de l'exposition DLDDLT (Debout les damnés de la terre), évoquant le travail et la culture ouvrière, avec autour de lui des créateurs comme Etienne Davodeau, Jean-Christophe Chauzy, Manu Larcenet ou Gipi. Le festival n'oublie pas les avant-gardes, avec l'exposition «Génération spontanée» consacrée à la nouvelle bande dessinée belge francophone, et une autre à la foisonnante scène BD hong-kongaise.

La BD de Taiwan fera aussi ses premiers pas à Angoulême. *Snoopy et les Peanuts* de Charles Schulz fêteront leur 60^e anniversaire à Angoulême tandis que les éditions Delcourt y souffleront leurs 25 bougies. Un parcours à grand spectacle dévoilera le monde de «Troy», conçu avec les auteurs Arleston, Tarquin et Mourier. Les Bilal ou Zep de demain se retrouveront au Pavillon «Jeunes talents» où ils pourront présenter leurs «books» à des éditeurs. Les plus petits se révéleront dans le cadre du concours de la BD scolaire organisé par la Caisse d'Épargne.

Parmi les autres événements, un «one man show» de Philippe Geluck, le père du «Chat», l'avant-première de *Largo Winch 2* et la venue inédite de la Japonaise Riyoko Ikeda, auteur de *La rose de Versailles* (Kana), devenue «Lady Oscar» en dessin animé. Pour la première fois, les mangas seront au cœur du «Monde des bulles», au côté des grandes maisons d'édition.

ARTS ET CULTURE

Concours de poésie

Dans le cadre de ses activités culturelles, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise la neuvième édition du concours de la meilleure poésie du 20 janvier au 20 mars. Une manifestation culturelle thématique qui s'impose comme une tradition qui revient chaque année pour saluer les amoureux et les mélomanes de la poésie.

Ce concours est ouvert à toutes catégories, dans toutes les langues en usage en Algérie : l'arabe (classique et dialectal), l'amazigh et le français. Les participants doivent envoyer trois œuvres inédites et en cinq exemplaires chacune, accompagnées d'une fiche de renseignements. Les participants ayant eu un prix lors des précédentes éditions ne peuvent prendre part à cette édition. Les œuvres des candidats seront soumises à un jury composé d'hommes de lettres et de poètes. Trois grands prix pour chaque langue seront décernés.